

Échanges plurilingues en ligne : à la recherche de l'objet du discours

Patrick Chardenet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/690>

DOI : 10.4000/cediscor.690

ISBN : 2878543149

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2004

Pagination : 57-74

ISBN : 2878543149

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

Patrick Chardenet, « Échanges plurilingues en ligne : à la recherche de l'objet du discours », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 8 | 2004, mis en ligne le 01 novembre 2006, consulté le 12 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.690>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2020.

Les carnets du Cediscor

Échanges plurilingues en ligne : à la recherche de l'objet du discours

Patrick Chardenet

- 1 Avec l'écrit gravé, l'homme avait fixé la parole dans le temps, et l'imprimé lui a permis de la reproduire dans les espaces géographiques et sociaux. Avec l'écriture électronique, ces deux dimensions se confondent et tendent à s'annuler, ce qui pose le problème méthodologique suivant à l'analyse du discours : où et comment saisir du texte « représentatif » alors que l'on sait celui-ci a priori virtuel, c'est-à-dire évanescent et plastique ?
- 2 C'est de cette plasticité qu'il sera question ici, en envisageant l'analyse d'échanges plurilingues en ligne à travers des supports multimédias, asynchrones comme le courrier électronique et certains types de forum, et synchrones comme le forum d'origine du corpus traité dans cet article¹. La communication médiatisée² en temps réel, dans ce cadre virtuel, favorise la création de groupes de discussion autour de centres d'intérêt variés et évolutifs. Ces espaces de « bavardage » sont généralement instables, dépendant de facteurs externes (actualité) et internes (récits de vie) ainsi que de la motivation et du dynamisme de leurs participants. L'élaboration de l'objet de discours peut alors être questionnée dans sa difficulté à être identifiée.
- 3 Les déterminations de la communauté discursive, qui se construit lors de ces échanges et qui se dissout ensuite, représentent peut-être quelques facteurs d'orientation pour la saisie organisée d'un corpus d'apparence aléatoire : dans quelle mesure, lorsqu'on ne peut rien présupposer des caractéristiques d'un énonciateur, le texte produit peut-il être un texte attendu ? Comment construire, malgré l'instabilité et la variabilité constitutives de ce genre d'échange, des repères qui permettent de relever des marques d'identification³ et de construction de l'objet de discours ? On ne peut ici se fonder sur une structuration conversationnelle sous forme de tours de parole (Kerbrat-Orecchioni, 1987 : 327-328), car il n'y a jamais vraiment de primat du dire sur l'ouïr dans les échanges synchrones pendant lesquels de nombreux interlocuteurs « parlent » au même moment, la technologie se chargeant de distribuer les interventions. L'alternance des langues inter-locuteurs et intra-locuteurs se révèle-t-elle une autre

trace de structuration ? L'intérêt qui prévaut dans ce travail est centré sur le processus interactionnel comme facteur constituant d'un hyper objet de discours « manier des langues » vers lequel convergent des objets secondaires.

1. Cadre méthodologique pour l'analyse

- 4 Le corpus pris en compte étant relativement original en analyse du discours, on s'attachera à poser les contours du cadre méthodologique sur le fond duquel l'analyse intervient.

1.1. Saisie du corpus

- 5 La construction et la mise en forme du corpus comportent des opérations de nature technique liées au support électronique et à la nature multilingue du texte rendant difficile tout traitement indiciel automatique à l'aide de logiciels constitués.
- 6 Après quelques incursions d'observation, on a pu repérer un certain nombre d'intervenants réguliers à des moments et des jours de la semaine différents. Par la suite, les extraits ont été sélectionnés au cours de trois entrées dans le forum à une semaine d'intervalle et à des jours et des horaires différents sur une période d'échanges de trente minutes chacun. Le recueil du corpus ne s'est donc pas fait sur la base d'une sélection thématique a priori mais plutôt selon des prélèvements aléatoires dans le temps. Ces prélèvements n'excluent pas cependant une certaine construction du corpus. En effet, l'ensemble recueilli ne se présentant jamais sous une forme compacte avec de nombreux échanges, des moments de vide relatif ont conduit à répéter l'opération.
- 7 Ces archives saisies ont ensuite subi quelques manipulations destinées à effacer certains éléments considérés à ce stade comme distracteurs de lecture : les signes relevant d'un code spécifique que nous n'avons pas pris en compte (frimousses⁴), les indications de date et d'heure apportées par l'environnement informatique du forum qui apparaissent systématiquement sur les relevés. Ces éléments devraient bien entendu pouvoir être réintroduits dans une phase ultérieure si nécessaire à l'analyse. En revanche, les insertions d'images ont été conservées⁵.

1.2. Traitement du corpus

- 8 La démarche est avant tout empirique dans la mesure où elle est progressivement construite à partir de l'observation des constituants du corpus. Pour reprendre l'indication de Maingueneau (2001) à propos de l'analyste du discours, l'analyse ne peut ici partir d'un *genre* mais d'un *lieu* et d'un support pour considérer le discours qui lui est associé. Elle réfère aux dimensions théoriques interactionnistes de l'ethnographie de la communication et de l'analyse du discours. Elle cherche ainsi à identifier les sujets interagissant, comment ils interagissent et l'objet discursif qui motive la dynamique de l'interaction. Une partie des catégories théoriques utilisées (cadre participatif, communauté d'échanges, coopération, unité d'échange et d'intervention, objet de discours) va dans ce sens, l'autre partie relevant des outils de l'analyse linguistique du discours (cohérence, locution/illocution, progression thématique, hyperthématisation, logique énonciative, scène d'énonciation, désignation, ancrage, place). L'instabilité du

genre qui croît avec les ressources de la technologie (les insertions d'images dans les forums sont récentes et le code des frimousses pourrait très bien être modifié, influencé par celui des SMS⁶ par exemple) conduit à interroger les ressources théoriques capables de produire une compréhension d'ensemble. La démarche de la médiologie retraçant les étapes des liens entre l'optimum technique et l'optimum politique (logosphère, graphosphère, videosphère – Debray, 1993) à travers la dynamique d'activités symboliques comme celle d'une écriture devenant volatile pourrait fournir un cadre incluant la sphère des réseaux où le monolinguisme n'aurait plus de sens, dépassé par des codes de genres.

1.3. Notions clés : le cadre participationnel et la coopération dans les conversations textuelles en ligne

- 9 La notion de conversation textuelle renvoie ici à une propriété de la vie sociale (la conversation) médiatisée sous des formes textuelles par la technologie. Il faut considérer globalement l'immense rumeur de ce qui se dit et s'écrit dans une société – de la propagande politique aux prononcés juridiques, de la chansonnette commerciale aux textes savants et philosophiques, du slogan publicitaire aux homélies, de la conversation de bistrot aux débats des colloques universitaires. Ces conversations qui s'écrivent dans la société forment un objet particulier. Dans le corpus plurilingue étudié, les échanges développés à travers un réseau de langues donné (celui des domaines géolinguistiques constitués par les langues des pays où résident les interlocuteurs) interagissent avec les réseaux de langues constitués à travers les échanges construits (ceux des espaces d'interlocution tissés par les langues autres que les interlocuteurs s'autorisent à utiliser). C'est le cadre participationnel au sens donné par Goffman qui permet le choix dans les alternances de langues, c'est-à-dire en fonction du rapport de chaque locuteur à l'énonciation⁷.

1.3.1. La question de l'échange comme unité

- 10 Le corpus de travail qui fait l'objet de ces recherches en cours est issu d'un forum synchrone plurilingue permanent que nous considérerons comme le support de la conversation textuelle, c'est-à-dire d'une forme d'échange conversationnel qui emprunte à la conversation son immédiateté (ici relative) et au texte sa possibilité corrective (également limitée). Dans ce contexte, il nous est apparu difficile d'appliquer à l'unité de référence qui permettrait de repérer les structurations hiérarchiques du discours la double définition proposée par l'analyse conversationnelle : échange = unité thématique et fonctionnelle (en tant que proposition) = unité phonétique précédée et suivie d'une pause forte (en tant que phrase) (Cosnier, J. *et alii*, 1987 : 20-21).
- 11 Si à ce niveau descriptif, cette définition de l'échange ne peut être appliquée à la conversation textuelle, on peut en revanche repérer dans le développement de cette dernière des types d'activité hiérarchique équivalents aux échanges symétriques et aux échanges enchaînés de la conversation orale en face à face. La différence significative réside ici dans l'analyse de la complexité des indices linguistiques qui marquent cette hiérarchie et qui peuvent être empruntés à plusieurs langues au sein d'un même échange (marqueurs de cohérence par exemple) et des indices sémiotiques générés par la créativité langagière sur ce type de support (usage de frimousses⁸).

- 12 Ainsi, la première marque de cohérence sera l'adresse à un interlocuteur particulier dans l'ensemble des sujets connectés et intervenants : appeler le pseudonyme est une règle parfois rappelée à certains qui s'adressent « à la cantonade ».

Exemple 1⁹Vivi : Hello Max [*Salut Max*]
 buzzings: Nou, tot morgen. D-a-a-a-g! [*Enfin, jusqu'au matin. Voilà !*]
 Max : Nicht speken dutch [*Je ne parle pas néerlandais*]
 Vivi : Max c'est à moi que vous parlez
 Max : Hi Vivi [*Salut Vivi*]
 buzzings : Anglais et allemand !
 Max : Oui, qui êtes-vous ?
 Pele : back [*je suis de retour*]
 Pele: sorry i had to fax. [*désolé je devais envoyer un fax.*]
 Vivi : Alors il vaut mieux écrire le nom de la personne à qui vous vous adressez.
 Max : Até logo Pele, Ciao, hasta luego, by by
 [*À bientôt Pele. Salut, à bientôt, au revoir*]

1.3.2. Le stade de cohérence par l'adresse

- 13 On encadrera désormais les marques d'adresse comme premier stade de cohérence. En marquant l'intervention, l'adresse constitue une règle du genre. Cette forme d'« embrayage » a pour conséquence une diminution du recours aux marques d'échanges enchaînés tels que décrits par l'analyse conversationnelle (Cosnier, J., Kerbrat-Orecchioni, C., 1987 : 29) avec reprises d'unités lexicales ou sémantiques de l'unité précédente. Si l'on trouve parfois ces reprises, elles relèvent davantage du traitement syntaxique des rapports question-réponse : *tu l'as vu ? - oui, je l'ai vu.*

Exemple 2
 1. Marula: . . . gluten and wheat, the silent killers
 [*le gluten et la farine, des tueurs silencieux*]
 ZEROCOOL : Lola : Hola ! No has visto mi pop up ? ?
 [*Lola, tu n'as pas vu mon image insérée*]
 mnemo: what a crap.. anyway.. brb [*quelle merde, tant pis... brb*]
 nata : never mind [*ça ne fait rien*]
 ZEROCOOL : Hola Lerazita ! Na ja, besser als 21 !
 [*Hé ! Lerazita ! Après certainement, plein comme 21 !*]
 Lola : Zero, si lo vi cuando me llama "solecito"
 [*Zero, je l'ai vu seulement quand tu m'as appelé "petit soleil"*]

- 14 Dans notre corpus, c'est surtout le rappel du destinataire qui assure l'enchaînement. Dans cet échange à trois (Pele, Vivi, Marula) s'insère un échange à deux (Vivi-Max) :

Exemple 3
 Pele: je suis nase :-(
 Pele: et je dois encore aller au dentiste ce soir avant que je puisse essayer mon "headphone".
 Max: Mais en m'dressant à plusieurs personne, je m'adresse à quelqu'un
 Vivi: Pele qu'est-ce qui se passe ? Tu veux en parler ?
 Pele: mmm, pas de grand chose vivi, seulement j'en ai marre de mon boulot.
 Pele: je veux traduire mais chaque boulot de traduction m'échappe.
 Vivi: Max quelqu'un est un homme quelques uns sont plus qu'une personne.
 erik: Goede dag ! ->*1 : . . . [*Bonjour*]
 Pele: call [*un coup de fil*]
 Marula: tu pourrais commencer a traduire la bible, cela n'echappe pas
 Vivi: Pele j'aimais traduire un temps, mais après avoir lu des traductions de Molière en anglais, je me sens insignifiante, très peu câlée.
 Vivi: Marula la Bible, quelle barbe.....

batre: Apa kabar [?]
 Marula: Qu'est-ce qu'elle a traduit, cette Molière ?
 Max: Hasta pronto [À tout de suite]
 Vivi: Marula Molière est un écrivain du 17ème ou 18ème siècle et il a été traduit en Anglais par des traducteur très braves.
 Marula: ah bon, ce n'est pas une traductrice ?
 florzinha: hi vivi :) [salut Vivi]
 Vivi: Non Molière a écrit des pièces de théâtre très intéressantes et comiques.
 Vivi: Hi Flor. How are you today? [Salut Flor, comment ça va aujourd'hui ?]
 florzinha: vivi!!i was ok but now:) [Vivi!! ça va mais maintenant]
 vik: Peppopappo! ->* [?]
 vik: hi [salut]
 Vivi: Flor, now what, sweetie? [Flor, maintenant quoi, chérie]
 florzinha: after my bad performance playing the damn flute..*sniff [après ma mauvaise performance en jouant de la flute...]
 Xam: Est-ce que SwissBoz est là ?
 Vivi: Hello Vik, [Salut Vik]
 Vivi: Flor, true artists are never satisfied with their performances. [Flor, les véritables artistes ne sont jamais contents de leur travail.]
 Xam: Ola tudo bom pessoas ? [Hé ça va vous tous ?]
 florzinha: vivi my text dropped, then my fingers were shaking..scary:) but now there's nothing i can do..my friends played with me and they made mistakes too!
 [Vivi, ma partie jouée, mes doigts étaient mal en point, abîmés, mais maintenant il n'y a plus rien que je ne puisse faire, mes amis jouent avec moi et ils font des erreurs aussi !]
 vik: Peppopappo! ->* [?]
 Vivi: Did you play before an audience, Flor? [As-tu déjà joué devant un public, Flor ?]
 Xam: Yatakalam el arabi ? [Quelqu'un parle arabe ?]
 Vivi: Xam can you speak English or French or Italian? [Xam, pouvez-vous parler anglais, français ou italien ?]

- 15 On peut cependant considérer qu'il s'agit avant tout pour l'énonciateur d'une marque de pertinence de mise en relation du locutoire avec l'illocutoire dans un espace d'interlocution complexe où tous les échanges sont mis à la disposition de tout le monde sans le recours d'indices proxémiques, de gestes ou de mimiques disponibles dans un espace physique comparable en nombre (une dizaine de personnes autour d'une table). Cette individuation de l'énoncé, également visible par tous, crée instantanément un sous-espace d'échanges qui peut durer, s'arrêter, reprendre. La multiplicité des langues pourrait être un facteur de repérage de ces sous-espaces si ceux-ci étaient monolingues, mais les sujets manifestant des compétences polyglottes par des mélanges de langues au sein d'un même échange, voire d'un même énoncé, cette approche n'est pas suffisante. Comment se construit la cohérence qui permet la poursuite et le suivi de l'échange dans une suite d'interventions telles que celles-ci ?

Exemple 4¹⁰

1. Marula: . . . **gluten and wheat**, the silent killers [le gluten et la farine, des tueurs silencieux]
 ZEROCOOL: Lola: Hola! No has visto mi pop up?? [Lola, tu n'as pas vu mon image insérée]
 mnemo: what a crap.. anyway.. brb [quelle merde, tant pis... brb]
 nata: never mind [ça ne fait rien]
 ZEROCOOL: Hola Lerazita! Na ja, besser als 21! [Hé! Lerazita! Après certainement, plein comme 21]
 Lola: Zero, si lo vi cuando me llama "solecito" [Zero, je l'ai vu seulement quand tu m'as appelé "petit soleil"]
 Lola: llamas [quand tu m'as appelée]
 Lola: see you Mnemo

nata: i am going back to work as well, might be back later, bye girls [*je retourne au travail aussi, je pourrais être de retour plus tard, salut les filles*]

ZEROCOOL: Hola y Adiós Nata!!! [*Hé, au revoir, Nata !!!*]

ZEROCOOL: Lerazita: des war ein Kasperltheater! Der griechische Song - uh Gott, so grottenschlecht!! und von Zypern bekommens 12 Punkte, da weißt was gespielt wird [*Lerazita, c'était un théâtre de marionnettes ! Le chant grec, bon Dieu, c'était si nul !! et j'ai obtenu 12 points de Chypre, j'ai joué comme ça*]

2. ZEROCOOL: Lola: solecita, creo que es dulceísimo *lol* [*Lola, petit soleil, je crois que c'est très sucré*]

3. Lola: I make my own "**levain**" to help **the gluten in the bread** [*Je fais mon propre "levain" pour faciliter le gluten dans le pain*]

chioopisco2002: Ciao bella e bello ! [*Salut mignonne et mignon*]

4. Marula: ja, muss man enzymatisch abbauen das Gluten, dann flutschts [*On doit extraire les enzymes du gluten, alors ça passe*]

Lola: si lo es Zero *LOL* demaciado para alguien como yo *LOL* [*C'est trop pour quelqu'un comme moi*]

- 16 Analyser de tels enchaînements est fort complexe. L'entrelacement des langues accroît encore la difficulté, mais on remarque que la mise en cohérence d'un sous-ensemble de la communauté discursive par l'adresse n'est pas spécifique des enchaînements plurilingues. Pour éclairer cette problématique, nous avons repéré quelques marques de la cohérence qui sont spécifiques aux échanges plurilingues. La première est révélée par l'ancrage sociolinguistique de l'amplitude de choix des langues entre les interlocuteurs qui ne recoupe pas absolument la progression thématique. Ainsi, dans l'exemple précédent, les langues sont distribuées de la façon suivante :

Marula : allemand, anglais

ZEROCOOL : espagnol, allemand

mnemo : anglais

nata : anglais

Lola : espagnol, anglais

chioopisco2002 : italien

- 17 Cela détermine a priori des communautés d'échanges à partir des possibilités de communication offertes par une distribution partagée des langues : Marula/Zerocool (allemand) ; Marula/mnemo/nata/Lola (anglais) ; Zerocool/Lola (espagnol) ; mais la présence d'un interlocuteur intervenant dans aucune des langues déjà distribuées, chioopisco (italien) sur un thème de clôture *Ciao bella e bello !/salve*, laisse supposer une participation préalable (au moins passive, puisque les interlocuteurs n'ont pas repris cette langue). Ce type d'intervention d'apparence parasite au milieu d'échanges plurilingues est assez fréquent dans notre corpus, ce qui conduit à faire l'hypothèse qu'existe également une participation uniquement compréhensive d'observation des échanges qui manifeste également l'exercice d'une compétence.

2. La construction de l'objet de discours

- 18 La notion d'objet de discours renvoie à ce qui fonde l'organisation de l'activité énonciative dans les pratiques des locuteurs. Elle permet ainsi d'aborder la question de la référenciation, « terme privilégié par rapport à celui de référence, orienté moins vers la relation entre les mots et les choses que vers les activités énonciatives du locuteur par lesquelles il construit intersubjectivement, au cours de négociations, de modifications, de ratifications, un modèle public du monde » (Mondada, 1994).

- 19 Dans un travail précédent sur un corpus extrait du même support (Chardenet, à paraître), nous relevions le fait que gérer le temps dans ce type de forum correspond à des tentatives d'allongement de la durée de l'interaction, ce qui a pour conséquence de voir s'élaborer une coopération-sujet qui valorise le dire (par opposition à une coopération-objet qui valorise le dit dans les échanges déterminés par le cadre de l'organisation du travail). De ce point de vue, il est intéressant d'analyser le développement thématique et de le questionner comme élément constitutif de l'échange.

2.1. Unité d'échange et intervention

- 20 Dans le corpus étudié, chacun des interlocuteurs assume un triple rôle d'émetteur, de récepteur et de témoin. Émetteur, il produit une proposition dont les fonctions sont multiples. Récepteur, il construit un cadre au propos de son interlocuteur, dont il produit une analyse instantanée. À deux, dans une langue commune, la logique conversationnelle du propos de l'émetteur est déterminée par la réaction du récepteur. Mais dès que l'on dépasse l'interaction binaire et monolingue, on se trouve face à une interaction avec des interlocuteurs non immédiatement dénombrables entraînant des mises en contact de langues pas toujours prévisibles. Il y a donc des niveaux d'intervention qui ne s'enchâssent pas mais qui n'en constituent pas moins une partie de l'échange mis en ligne. De ce fait la logique énonciative (cohérence) ne s'inscrit pas nécessairement à l'intérieur de la scène référentielle (sélection et distribution des référents), certaines interventions éphémères, d'autres envahissantes participent à une scène d'énonciation (Maingueneau, 2001) où l'alternance guide l'échange.
- 21 Nous nous sommes attaché dans l'exemple suivant, à repérer le développement de deux thèmes désignés sous les termes GLUTEN et GLYCINE. À partir d'une association de termes autour du champ thématique GLUTEN (en gras dans les exemples 4 et 5), nous pouvons constater que se constitue une unité d'échanges autour de ce thème, dont les interventions sont distribuées dans un ensemble plus large qui ne relève pas de l'échange. On distinguera donc ici entre l'unité d'échanges et l'intervention.
- 22 Si le plurilinguisme, qui constitue en quelque sorte l'hyperthème constant du forum se manifeste en tant que marque au plan de l'intervention (distribution et variation des langues), la question qui se pose ici est de repérer les liens qui s'élaborent entre cette distribution/variation et l'unité d'échange en prenant le thème comme objet d'analyse.

Exemple 5 (suite de l'exemple 4)

chioopisco2002: ANYONE HERE? [*Il y a quelqu'un ici ?*]

Lola: Marula, es que mi tia Pepa esta ahora conmigo *LOL* [*Marula, c'est que ma tante Pepa est maintenant avec moi.*]

5. x: but gluten is only bad for those who got the sprue disease, i understood? [*Mais le gluten est mauvais seulement pour quelqu'un qui a attrapé la maladie de "sprue" (?), si j'ai bien compris ?*]

ZEROCOOL: Hola Rocko! Igualmente! Qué tal? [*Salut, Rocko ! à toi aussi ! Comment vas-tu ?*]

Lola: she is a killer whale [*C'est une tueuse de baleine*]

Rocko: chioopisco?

chioopisco2002: C'è NESSUNO? [*Il y a quelqu'un ?*]

ZEROCOOL: Lerazita : War eine weise Entscheidung!!!! [*Lerazita, c'était une décision difficile !!!*]

Lola: muuaaaaaaaaaaaaaaaks@tita Pepa [*smaaaacks@tante Pepa*]

6. Marula: levadura? [*la levure ?*]

7. Lola: si Marula, a bunch of grapes, with some flour and enclosed in a tupperware or something similar , (later on you'll add sugar to feed it) gives the best levadura [*oui, Marula, une grappe de raisins, avec de la farine et enfermée dans un tupperware ou quelque chose de semblable (plus tard vous ajouterez le sucre pour l'alimenter) donne la meilleure levure*]

8. Marula: **La levure** absorbe les féculents dans la **farine**, et produit du dioxyde de carbone.

9. Marula: Le dioxyde de carbone fait gonfler le **gluten** dans la **farine**, et ceci fait gonfler la pâte.

x: in any case, i gotta get going now! see you guys later! [*de toute façon, je vais devoir y aller maintenant ! à plus tard les gars !*]

10. Lola: goshhhhhhhhhh you two guys are amking soind the simple food like an atomic bomb [*Ça alors vous deux, vous faites (du bruit) de la nourriture simple une bombe atomique*]

Lola: see you PawPaw! besitos! amking soind=making sound [*Au revoir PawPaw! Bisous ! amking soind = making sound (faire du bruit)*]

- 23 L'échange constitué ici autour du thème que nous avons désigné conventionnellement par GLUTEN est en apparence de type enchaîné, c'est-à-dire que chaque intervention reprend une unité lexicale ou sémantique liée à la précédente dans l'échange. Cependant, hormis les adresses (7. Lola : si Marula), aucun marqueur de cohérence n'introduit ces interventions comme spécifiques de l'échange. Ces interventions semblent apposées car, sauf exception en 7, il n'y a pas de reprise de la langue de l'intervention précédente. Ce qui domine dans l'alternance des langues au sein d'un même échange, c'est le collage plurilingue. Une double question surgit dès lors : est-ce que le collage favorise l'insertion d'énoncés plus parataxiques que syntaxiques ? quelle est la part de la technologie (chaîne : clavier d'encodage/plate-forme du forum/écran de lecture) dans cette tendance ?
- 24 La technologie est un facteur que l'analyse des conversations textuelles ne peut omettre d'intégrer comme médiateur, avec ses contraintes réductives (temps de l'énonciation et de la réception par rapport à l'écrit épistolaire, absence de marques de proxémie, de mimiques, de marques de l'oral par rapport à l'échange en face à face) et ses contraintes inductives dont nous cherchons ici à identifier des traces. Le développement du thème suivant par exemple, qui suit l'exemple 5 dans le corpus, repose sur l'insertion inopinée par un interlocuteur d'une image de fleur qui va faire l'objet d'interrogations et de glissements thématiques. Dans le processus de désignation, le signe image peut se substituer au mot, mais s'il s'impose immédiatement à tous, il reste, dans l'exemple saisi, un support combinatoire qui conduit à des associations et des variations thématiques.
- 25 De 1 à 14, rien ne permet de supposer qu'un thème que nous désignerons arbitrairement par le terme FLEUR va être introduit. Il fait irruption, se pose comme élément topique qui va se prêter à des dérivations de thèmes qui vont occuper l'espace conversationnel dans lequel des candidats à l'échange se verront isolés (19, 33, 37, 44, 46, 49, 57).

Exemple 6

1. Rocko: no se que pasa con mi mail que no funciona [*je ne sais pas ce qui se passe avec mon courriel qui ne fonctionne pas*]

2. Rocko: intento enviar archivos y no me deja hacerlo [*j'essaye d'envoyer des fichiers et il ne me laisse pas faire*]

3. ZEROCOOL: uhh, what a typing!! [*Ouah ! Quelle écriture !*]

4. caricciosa: Hallo zusammen! [*Salut à tous !*]

5. Anny: Haïttayo! [?]
6. Caricciosa:spricht hier irgendwer deutsch? [*Quelqu'un parle allemand ici ?*]
7. Anny: HELLO [*Salut !*]
8. ZEROCOOL: caricciosa : Ja! [*Oui, Caricciosa !*]
9. Anny: i AM FROM HONG KONG [*Je suis de Hong Kong.*]
10. x: ya no hay nadie? [*Y a plus personne déjà ?*]
11. ZEROCOOL: Hola de nuevo Lola! [*Rebonjour Lola !*]
12. x: okidoki, I'm in the cookbook [*? Je suis en plein dans le livre de cuisine.*]
13. x: oops, hola Zero! [*Oups! Salut Zéro !*]
14. ZEROCOOL: no te vayas!!! [*Ne t'en va pas !*]
15. Lola: **[Introduction d'une photographie de glycine sur un mur]**
16. Lola: asi esta mi casa con una "wisteria" [*ma maison est comme ça, avec une "wisteria"*]
17. Lola : no se puede salir al patio casi [*on ne peut pratiquement pas sortir dans la cour*]
18. ZEROCOOL: ahh, seguro que huele bien [*Ah ! c'est sûr que ça sent bon !*]
19. hi:hi [*Salut !*]
20. ZEROCOOL: Lola: Ayer aprendí: (el) olfato - pasa bien aquí!! [*Lola, hier j'ai appris : l'odeur passe bien ici !*]
21. Lola: hello Hi [*Salut ! Hé !*]
22. hi: hello, i am here, lol [*salut ! je suis là, lol*]
23. Lola: si no sabias lo de olfato? [*tu ne savais pas à propos de l'odeur ?*]
24. Lola: hello again Hi [*salut encore ! Hé !*]
25. ZEROCOOL: Lola: ya lo he olvidado - ayer lo aprendí otra vez [*Lola, j'avais oublié. Hier j'ai appris de nouveau*]
26. Rocko: back [*de retour*]
27. Rocko: quehermosa planta; [*quelle belle plante !*]
28. Lola: ok
29. Rocko: no la conosco [*je ne la connais pas*]
30. Lola: Rocko es la que tengo en el jardín y en la pared de la casa [*Rocko c'est celle que j'ai dans le jardin, sur le mur de la maison*]
31. Rocko: Esa planta esta hermosa y por lo que comentas tiene rico aroma verdad? [*Cette plante est très jolie et tu dis qu'elle a une très bonne odeur ?*]
32. Lola: si huele divino y dulce [*oui elle sent divinement et très sucré*]
33. al-y-us: salutotes [*salut à tous*]
34. Rocko: y me imagino que se da en climas frios [*et j'imagine que ça marche en climats froids*]
35. ZEROCOOL: Lola: cómo se llama??? [*Lola, comment ça s'appelle ? ? ?*]
36. Rocko: Zero>hace tanto que no hablaba contigo que olvide tu status; [*Zero>ça fait tellement de temps que je n'ai pas parlé avec toi que j'avais oublié ton pseudo !*]
37. al-y-us: hello zero how r u [*salut zero comment vas-tu*]
38. Marula: sind das nicht Glycinien? [*Ce ne sont pas des glycines ?*] **[Insertion d'une photographie de fleur]**
39. Rocko: que hermosa [*qu'elle est belle*]
40. Marula: poisonous, by the way [*c'est un poison en fait*]
41. Lola: Glycine en frances por cierto Marula [*Glycine en français, tu as raison, Marula*]
42. Lola: Marula, y es que el jugo de ese arbol es bueno? [*Marula, est-ce que le jus de cet arbuste est bon ?*]
43. Lola: I meant the berries , did you try them? [*je voulais dire les baies, tu les as essayées ?*]
44. kenny: Haïttayo ! [?]
45. ZEROCOOL: yup it's Glycinie [*Yup c'est Glycine !*]
46. x: Haïttayo ! [?]
47. Lola: Rocko no climas tan frio tampoco , yo la tengo protegida para que pase el invierno [*Rocko, pas dans les climats trop froids non plus, je les protège pour qu'elles passent l'hiver*]
48. Marula: no, poison, dont do it [*non, poison, ne fais pas ça*] **[Insertion de**

photographie de maison avec plantes et fleurs grimpantes]

49. Aissat: Bonjour a tous !

50. Lola: Marula, sabes lo que son madroños? que crecen en las montañas , y bastante raros , no se como se dice en ingles o frances [*Marula, tu sais ce que sont les arbousiers ? qui poussent dans les montagnes, et assez rares, je ne sais pas comment on dit en anglais ou en français*]

51. Marula: dangerous liasons [*liaisons dangereuses*]

52. Marula: madronos? [*arbousiers ? glands ?*]

53. Marula: Licor de madroños [*Liqueur de glands d'arbousiers ?*]

54. Aissat: bonjour a tous je suis aissatou diallo j'aimerais bien avoir contact avec des gens aimable

55. Lola: **[Introduction d'une photographie d'une paire de glands d'arboise]**
madroños

56. x: **[Introduction d'un dessin de piment]**

57. Aissat: arboise mon amour

58. %o: Ni hao ! [?]

59. ZEROCOOL: Lola: por qué pienso en una chica ahora??? [*Lola, pourquoi je pense à une fille maintenant*]

60. %o: hello, every body [*Salut tout le monde !*]

61. Rocko: hello %o [*Salut %o*]

62. Rocko: Lola>es mas bonita la morada....no crees? foto subliminal? [*Lola>la violette est plus jolie... tu ne crois pas ? photo subliminale ?*]

63. x: Multi Lingual Chatroom!! Have manners and don't be rude to people. [*Un chat multilingue!! Soyez courtois et pas agressifs avec les gens*]

64. Rocko: se comen? [*ça se mange ?*]

65. x: right on! [*droit dessus !*]

66. Rocko: se chupan? que sacar? [*ça se suce ? sortir quoi ?*]

- 26 Au cours de ce glissement d'un thème GLYCINE/décor vers un thème GLYCINE/métaphore, la variété des langues (espagnol, anglais, allemand, français) se concentre progressivement et se distribue autour d'une langue dominante l'échange (espagnol). À ce stade, nous faisons l'hypothèse que l'implication plus grande qu'exige le thème métaphorique dans la succession des interventions contribue à cette tendance. La notion d'implication pouvant renvoyer autant à des schèmes psychologiques (cas de ce glissement métaphorique sexuel, exemple 6 : 51, 52, 53, 62, 64, 66, qui provoque une seule réaction divergente : 63) qu'à des schèmes cognitifs (cas du glissement explicatif, exemple 5 : 7, 8, 9).

2.2. Le thème zéro

- 27 La lecture de ces échanges après saisie, c'est-à-dire sans intervention possible de vérification, procure de nombreux doutes sémantiques. Une fois les adresses reliées, les reprises de thèmes identifiées (un échange autour d'un thème marqué par le champ lexical interlinguistique levain, gluten, bread, wheat se développe entre Marula et Lola), on éprouve quelques difficultés à relier sémantiquement l'échange entre ZEROCOOL et Lola. La question qui se pose immédiatement est celle d'un présupposé construit à partir d'une intervention antérieure dans cet échange, ce qui renvoie aux conditions de saisie du corpus dans cet espace d'interlocution non fini. L'effet en termes de sollicitation d'intervention d'autres interlocuteurs dans l'échange est inhibiteur, car risqué du point de vue de la cohérence. Cela conduit peut-être certains candidats à l'échange à intervenir par une adresse globale qui thématise, ce qui finalement réunit la macro-communauté discursive, à savoir l'usage des langues.

Exemple 7

italiana in francia: Ciao bella e bello [*Salut mignonne et mignon*]

italiana in francia: personne veu parler?

Max: Qui parle ici ? Pouvez-vous vous identifier ?

italiana in francia: ciao sono nuova [*salut je suis nouvelle*]

...

Max: Quien habla aqui ? Se puede identificar ? [*Qui parle ici ? Vous pouvez vous identifier ?*]

Max: Who is speaking there? [*Qui parle ici ?*]

x: Quem fala aqui? [*Qui parle ici ?*]

jasmine: Bonjour a tous ! ->*_

...

buzzings: 'Morgen, Alemania! Bist Du heute da [*Demain, l'Allemagne! Tu es ici aujourd'hui ?*]

...

Xam: Yatakalam el arabi? [*Vous parlez arabe ?*]

Xam: Hi, hoi amigos [*Salut, salut les amis*]

- 28 La centration sur le dire plutôt que sur le dit, qui semble être un facteur récurrent de l'usage des technologies récentes à travers lesquelles on s'appelle pour s'appeler, contribue à faire apparaître de nombreux échanges saisis comme paraissant produits sans thème directeur. C'est également le cas des échanges par téléphone portable (voix et SMS) comme ce fut le cas de la carte postale, avec cette différence que le simple choix de l'image représente un facteur d'ancrage comme il le devient dans ce forum qui en autorise l'incrustation, et comme il le deviendra vraisemblablement avec les téléphones portables capteurs d'images. Il y aurait donc une latence thématique, un « thème zéro » jusqu'au moment où un intervenant introduit une image qui favorise les projections individuelles davantage que les questions sans adresse spécifique qui restent souvent sans réponse.
- 29 Sur le plan méthodologique, la question du statut de l'observateur se pose ici d'une façon différente comparée aux situations d'observation d'échanges en face à face ou de lecture de corpus figés. La distance et l'identité hypothétique des interlocuteurs ne permettent-elles pas l'élaboration d'un protocole d'observation participative¹¹ qui ne reposerait pas sur l'annonce d'un statut de chercheur ? Après élaboration de variables sous la forme d'interventions codifiées (énoncés tests introductifs ou réactifs, variation des langues, variation des identités virtuelles par l'usage de plusieurs pseudonymes), l'interlocuteur-chercheur pourrait être en mesure de vérifier quelques hypothèses. Intégrée à un programme plus large (nombre d'interventions à différents moments dans différentes langues), cette démarche inductive que nous n'avons pas encore tentée ressortirait alors d'une approche expérimentale des faits de discours, en produisant des données provoquées susceptibles de pouvoir être analysées automatiquement avec des outils informatiques programmés.

2.3. Le facteur émotif

- 30 L'activité projective extra-linguistique apportée par l'image nous conduit à interroger ici le facteur émotif dans le développement d'un jeu interpersonnel comme moyen d'identification. Des travaux qui mettent en relation le genre et la gestion de l'émotion dans les interactions ont été conduits à partir de la sociolinguistique de Gumperz (1982) par exemple. Des travaux de Lakoff (1975), nous retiendrons une étude de la construction des identités dans les échanges au cours d'une réunion d'entreprise qui

met en évidence des rapports de place, des positions directrices distinctes dans les interventions, selon la capacité à gérer l'émotion entre les hommes et les femmes (Dias Pereira, 2002). On peut considérer que l'introduction inopinée d'une image représente une intervention directrice qui doit être distinguée d'une position directrice qui tente de marquer l'échange par glissement thématique. Nous faisons à cet égard l'hypothèse que les positions directrices marquent des interventions masculines à l'occasion du glissement métaphorique sexuel, comme dans l'exemple 6 : 51, 52, 53, 62, 64, 66 (avec sa réaction divergente : 63).

- 31 Le genre grammatical, différemment marqué selon les langues, constitue un repère instable dans les échanges plurilingues qui contraignent les interlocuteurs à varier de système. Nous avons pu constater à cet égard que la dénotation successive, entre trois langues romanes, d'un même référent est source de désordres qui se caractérisent par des incertitudes et hésitations.
- français : *le lait* (masc.) ;
 espagnol : *la leche* (fem.) ;
 portugais : *o leite* (masc.)
- 32 Le locuteur francophone (L1), s'étant approprié le genre féminin de *leche* en espagnol, éprouve quelques difficultés à repasser à un genre masculin en portugais pour *leite* (d'autant que les syllabes finales *-che* et *-te* sont phonétiquement proches, au moins pour une part importante des locuteurs brésiliens).
- 33 L'accélération des contraintes de temps sur la production de l'écrit dans les conversations textuelles en ligne par rapport à la tradition épistolaire renforce les conditions de cette instabilité qui nous conduit à être attentif à l'émergence d'autres marques de la relation genre/sexe. Le recours à des stratégies discursives masculines destinées à inventer et montrer du pouvoir (Kiesling, 1997) sont difficilement appréciables compte tenu de l'absence d'enjeux autres que ceux du dire. C'est pourquoi la différenciation du traitement de l'émotion semble être une voie plus prometteuse, si l'on peut s'appuyer sur des caractéristiques comme l'accroissement du coût émotionnel par des effets de dramatisation, qui serait plus fréquent dans les comportements masculins (exemple 6, de 50 à 66).

Perspectives

- 34 Si, l'assertion de D. Maingueneau (1996 : 44) « le support joue un rôle fondamental dans l'émergence et la stabilisation d'un genre » ouvre une discussion du point de vue des supports induits par les technologies de l'information et de la communication (Anis, 1999 : 37-39), il semble possible de convenir au plus petit dénominateur commun : la mise en texte complexe à travers les supports électroniques contribue à des variétés de formes nouvelles accompagnant chaque variation dans les supports, ce qui engendre de l'hétérogénéité croissante et plastique dans les processus d'écriture. Situation complexe qui implique une réflexion sur la méthodologie (de la saisie au traitement du corpus).
- 35 Dans le cas des échanges plurilingues, qui ne se limitent pas socialement aux forums non spécialisés cités, mais que l'on retrouve dans le courrier électronique en situation professionnelle (Chardenet, à paraître), le support tend à favoriser une mise en contact des langues par l'écrit sur une échelle de proximité qui va de l'alternance entre

interventions au mélange de langues dans l'énoncé. Cette situation nouvelle implique une réflexion sur les outils d'analyse.

- 36 Par-delà ce retour sur l'analyse des interactions et sur l'analyse du discours, ces particularités n'indiqueraient-elles pas que la conversation comme propriété de la vie sociale se « technologise », ou bien est-ce la technologie qui est contrainte à faire une place à la conversation comme propriété sociale (Hutchby, 2001) ? Dans un cadre ethnométhodologique, Hutchby prétend que les manières dont nous agissons l'un sur l'autre peuvent être profondément marquées par les médias technologiques, alors qu'en même temps nous sommes nous-mêmes des constructeurs des propriétés culturelles et interactionnelles de ces technologies par les usages que nous en faisons. De ce point de vue, la co-construction d'un objet de discours ludique autour de la pratique de langues variées sous des formes d'une écriture électronique de conversations textuelles médiatisées par la technologie (forum synchrone et asynchrone, courrier électronique) constitue, pour reprendre une problématique de la médiologie, un changement dans le système de circulation des signes (Debray, 1991). Les liens évoqués ici entre des sujets interlocuteurs qui ne se (re)connaissent que par l'écriture électronique et la banalité des constituants de l'hyper-objet de discours crée une disproportion entre la somme des ressources technologiques mobilisées et les conséquences sociales.

NOTES

1. Hormis les technologies qui permettent la traduction instantanée en plusieurs langues des interventions produites dans les différents types de forum, on peut avoir accès gratuitement à des forums multilingues sans traduction : le corpus de travail à l'origine de cet article est extrait de Boz Polyglot Chatroom <http://kinya.com/~swissboz/index-pt.html> (lien vérifié le 01/02/03). On peut également citer sur un principe relativement semblable : <http://www.etradingpost.com/chat/index.shtml> (01/02/03) et <http://chat.intermedia.net/Intermedia/Wwwroot/Htdocs/start.html> (01/02/03).
2. On trouve fréquemment cet ensemble désigné par CMO (communication médiatisée par ordinateur).
3. Annese, S. (2002) : « Internet : la nature discursive de l'identité fluide », colloque international *Diversidade linguística e novos meios de comunicação numa Europa multicultural*, Universidade de Porto, Portugal, 20-21 février.
4. *Smileys*.
5. Elles n'apparaissent pas ici pour des raisons d'édition, voire d'autorisation dans la mesure où leur origine n'est jamais spécifiée.
6. Short Message Service. Le service de message court (SMS) est la capacité d'envoyer et recevoir des messages des textes à partir de téléphones mobiles. Le texte peut comporter des mots ou des nombres ou une combinaison alphanumérique. Un message court simple peut contenir jusqu'à 160 caractères en utilisant un codage type d'alphabet, moins dans d'autres alphabets : 140 pour le cyrillique par exemple et seulement 70 caractères quand le codage international UCS2 est

employé. Cette contrainte de haut niveau conduit les interlocuteurs à élaborer des codes conversationnels spécifiques qui pourraient nomadiser vers des technologies voisines.

7. E. Goffman (1987 : 146-147) définit le cadre participationnel de la façon suivante : « La relation de chaque membre à cette énonciation devient alors son “statut participationnel” par rapport à l'énonciation, et celle de l'ensemble des membres est le “cadre participationnel” pour ce moment de parole. »

8. On ne traitera pas dans le cadre de cet article ces indices sémiotiques introduits par l'usage de codes développés par les usagers de forums (*smileys* construits avec points et parenthèses, acronymes récurrents comme *LOL*) qui tendent à constituer un supra-langage international dont la fonction grégaire dans les forums plurilingues a certainement une simple incidence sur la reconnaissance de la méta-communauté mais peu d'effet du point de vue interlinguistique.

9. La traduction entre crochets a ici une finalité indicative pour le lecteur. Des incertitudes subsistent quant à certaines équivalences et certaines formes (méconnaissance, mélange de langues, formes fautives) malgré le recours à des hypothèses sur plusieurs langues incluant des variations d'erreurs (*nicht spoken dutch*).

10. Dans les exemples 4 et 5, les chiffres correspondent aux langues suivantes : 1. anglais ; 2. espagnol ; 3. français, anglais ; 4. allemand ; 5. anglais ; 6. espagnol ; 7. espagnol, anglais ; 8. français ; 9. français. 10. anglais.

11. À distinguer de la participation du sujet dans le cadre de l'ethnométhodologie.

RÉSUMÉS

Avec l'écriture électronique, les dimensions de temps et d'espace se confondent et tendent à s'annuler, ce qui pose le problème méthodologique suivant à l'analyse du discours : où et comment saisir du texte « représentatif » alors que l'on sait celui-ci a priori virtuel, c'est-à-dire évanescant et plastique ? Comment se distribuent et s'articulent les langues quand l'espace est ouvert au monde ? La communication médiatisée de communautés discursives autour de centres d'intérêt variés et évolutifs reflète cette instabilité que complique encore leur caractère plurilingue. L'élaboration de l'objet de discours est alors questionnée. Impossible d'avoir recours à une structuration conversationnelle sous forme de tours de parole, car il n'y a jamais vraiment de primat du dire sur l'ouïr dans les échanges synchrones pendant lesquels de nombreux interlocuteurs « parlent » au même moment, la technologie se chargeant de distribuer les interventions. L'alternance des langues inter-locuteurs et intra-locuteurs se révèle-t-elle facteur de structuration ouvrant sur une ethnolinguistique des échanges d'un nouveau genre ? L'intérêt qui prévaut dans ce travail est centré sur le processus interactionnel d'aménagement linguistique comme facteur constituant d'un hyper-objet de discours « manier des langues » vers lequel convergent des objets secondaires.

INDEX

Mots-clés : échanges plurilingues, objet de discours, interaction, cadre participationnel, système de circulation des signes

AUTEUR

PATRICK CHARDENET

Patrick Chardenet est maître de conférences en sciences du langage à l'université de Franche-Comté, chercheur au Laboratoire de sémiolinguistique, didactique et informatique (LaSELDI-Idiomes, université de Franche-Comté) et associé au Centre de recherche sur les discours ordinaires et spécialisés (SYLED-CEDISCOR, Paris 3). Ses axes de recherche portent sur l'analyse des interactions plurilingues, sur les alternances et interactions interlocuteurs et intra-locuteurs, particulièrement dans les contextes d'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Dans le domaine de la didactique des langues, il développe des approches didactiques interlinguistiques et aménage des dispositifs de formation en conséquence, particulièrement du point de vue de l'évaluation.